

Ancolie

Je repense à tes craquelures
Et je panse mes blessures.
Mes propres pensées m'empoisonnent ;
Les souvenirs m'enclouissent.

Et pourtant moi j'essayais de comprendre
Mais toi, tu fuis, tu t'enfuis sans jamais m'attendre.
Depuis que tu es partie je n'ai cessé de me consumer
Petit à petit je laissais le vide me consommer.

Et malgré le fureur brûlante,
Mes larmes seront sans rage
Ruisselant sur mon visage.

Telles des plantes envahissantes
Ce soir il pleut au-dessus des nuages
Ce soir un livre a perdu une page.

IMAYA GIRARDEAU, 2G8

Une maison

Je regrette les murs de ma vieille maison
L'endroit d'où ressortent mes antiques souvenirs
L'endroit où la simple pensée donne sourire
L'endroit où j'ai vécu en toute saison.

Dorénavant, je marche sur ruines et débris
Dorénavant, je marche seul, triste, sans bruit
Les cris de mes ancêtres résonnent dans la nuit,
Plus rien n'existe, tout est mort enseveli.

Adieu belle maison, bonjour vieille ruine
Aussi, je quitte peu à peu mes souvenirs
Pour enfin ailleurs pouvoir en reconstruire

Je regarde une dernière fois en versant une rime
Mon passé dernière moi, je continue ma vie
Et c'est ainsi que je finis cette élégie.

ARTHUR PETIT, 2G8

Voyages singuliers

Sous la lumière de la solitude
Mes souvenirs s'entassent et se bousculent
Et malgré une profonde lassitude
Mes souvenirs reviennent et s'accumulent

Je nous revois jouant avec le manteau de neige
Les joues rouies par la brise glaciale
Notre luge nous suivant tel un refuge
Et nos petites mains sans vie pleurant d'un air fatal

Ces moments sont précieux mais si lointains
Ils s'invitent au creux de mes pensées et deviennent malins
Ils me submergent et me serrent le cœur.

Je regrette intensément ces instants de bonheur
Lorsque la nostalgie me berce, m'envahit, me coule
L'instant présent me rattrape et je rejoins la foule.

CARLA DESCHAMPS, 2G8

Alsace

O Rhin,
Encore et encore
Les merveilleux souvenirs dont je ne me lasserai jamais
Mon Alsace,
Mon pays
Le plus fertile de nos jours,
Encore je t'envie.

O mon pays natal,
En pensant à toi, mes larmes sont devenues banales
Pourquoi t'ai-je quitté ?
Je me le demande encore,
Beau paysage crémeux,
Dans tes bras, j'étais si heureux,
Jamais je ne t'oublierai,
Etre loin de toi, je regretterai.

O Rhin,
L'objet de toutes mes pensées
Toutes ces heures passées à te contempler,
Quand mes yeux se fermeront à jamais,
Quand le sommeil éternel,
Me fera tomber de l'autre côté,
Mon corps bien près de ta rive,
Enfin, je te retrouverai

LIZEA GIRARDEAU, 2G8

Breigh Julie

Je ne suis pas encore parti
Mais pour moi tout est déjà fini
Nous n'étions que d'innocents enfants
Eté rimait avec légèreté et amusement.

Toutes ces heures passées dans la petite chambre du grenier
La maison « Relax » et ses grincements familiers

Nous nous délections du chant de l'océan
Et du bruissement des feuilles dans le vent
Du soleil couchant rouge et flamboyant
De la ville au loin, constellée de points scintillants.

Toi et moi, rien d'autre au monde
Exceptée la douce senteur des pins marins
Et l'eau égarée sur les rochers sereins
Mais ton absence me fait l'effet d'une bombe

Tel Ulysse affrontant es flots dans son navire pour Ithaque
A la recherche de sa femme et de son fils Télémaque
Seul, après ton départ je cherche al chaleur
Mais elle s'est éclipsée, elle et ton odeur.

C'était un conte de fée
Une parenthèse enchantée
Mais de nos éclates de rire, de vie, de joie
Ne me reste plus que des éclats de toi.

DORIAN HAMARD, 2G8

L'amour, la mort

Tendre est mon cœur, quand ta vraie splendeur
J'en perds sûrement la notion de l'heure
Puis par ton regard s'évade mon âme
Que m'arrive-t-il avec toi, Madame ?

Je le sais bien que tu ne m'aimes point
Tu t'en vas, tu reviens chaque matin
Dans ton cœur je me perds dans tous les coins
S'il vous plaît, que tout se finisse bien.

Voilà aujourd'hui tu pars comme ça
Adieu, ma belle, ma peine, ma Dulciné
A Dieu, je te laisse pour l'éternité.

Sans toi, mes sentiments en silencieux
Sans toi, mon cœur blessé fait ses adieux
Sans toi, je meurs à m'en crever les yeux.

LAURENCE CHEYENNE, 2G9

Ces belles et douces lèvres que j'effleure,
Ces yeux saphir me remplissent de bonheur,
Cette âme qui me foudroie le cœur, le corps
Cette passion que je prise et que j'adore.

Ce mal que j'aime, j'admire et qui m'étreint
Qui me tourmente et cause ce malheur,
Toutes ces nuits passées dans la douleur,
Tout cela n'est peut être que mon dessein.

Je vis, je meurs telle une fleur qui périt
Recevant le trait d'une froideur mortelle,
Puis de nulle part la renaissance s'en mêle

Je bourgeonne, la lumière m'éblouit.
Ainsi me mène inconsciemment l'amour,
Qui je l'espère durera pour toujours.

SUZANNE ATHIMON , 2G9

En ce bel après-midi je me promenais
Et aussi subitement je t'ai aperçu
Ah auparavant je n'avais encore jamais
Vu une magnifique femme, tu m'as plu

En cette nuit, je suis parti te retrouver
Je t'ai retrouvée là, ici, dans ce joli lieu
En cette nuit, je suis tombé fou amoureux
Je me suis trouvé là, ici, paralysé

Tel un grand aigle s'envolant d'une montagne
Tu as fendu l'air comme tu as fendu mon âme
Déployant tes grandes ailes magnifiques

Telle une petite proie fuyant dans les campagnes
Apeurée et effrayée par son prédateur
La puissance et l'effroi de ton amour me gagnent.

YOANN DAVOLEAU, 2G9

En ce jour ensoleillé, comme une journée d'été,
Je t'ai rencontré, mes yeux ne t'ont pas lâché
Ils ne voyaient que pour toi, comme ton corps à moi,
Ce jeune homme m'a intérieurement chamboulé.

La nuit passée, j'ai rêvé d'être à tes côtés,
Tu m'enlaçais et tu me racontais ton passé
Ce passé m'a malheureusement fait pleurer
Dans tes bras, je suis consolée, cette nuit d'été

Le lendemain fut comme le premier jour, parfait,
Tel un film romantique qui semblerait parfait,
Et ma vie fut chamboulée au bout d'une soirée.

Je veux passer mes meilleures années avec toi,
Je veux que notre relation soit la plus parfaite,
Je veux que ça continue, pour toujours, pour nous.

ROS MAELLE , 2G9

Voyage inattendu dans la nature
Epanouissant, un air frais et pur
Chacun de ses mots chuchotés m'attire
Transparent, est chacun des ses dire.

De mon côté sont terre, mer, flamme et air
Tu n'as point encore délivré tes sons
Je le sais, leur mélodie somnifère
Dans des rêves, ils me transfèrent

Une passion inouïe éphémère
Des vagues dans mon cœur effet mer
Le vent effleuré par des papillons

Donnent au silence un air familier
Celle de ta voix que je vais retrouver
Le jour où, par chance, nous nous croiserons.

CHEVRIER-BRETON BLUETTE, 2G9

Après un très grand nombre de croisements, sous
La pluie, sous le vent, sous la chaleur de l'été
Je ne peux me contenter, malgré les années
D'un regard si futile, si insignifiant

J'ai l'envie de m'engager, d'aller bien plus loin
De ressentir la fraîcheur de ta peau bronzée
De tes cheveux dorés, de tes épaules taillées
Envie de te parler, de te prendre la main.

Et tel un oiseau prenant son envol, un jour
J'ai sauté, j'ai volé à ta rencontre et, pour
Te charmer, je n'ai pas eu à me démentir

Mais simplement cette fois-ci à m'arrêter
A observer, admirer ta féminité
Et nous nous sommes compris, sans même parler.

D JEREMIE, 2G4

Jeune Amour

Je me lance loin, et puis vers l'inconnu
Loin des terres battues, vers l'aventure
Dans ce monde étrange de créatures
Il me tend les bras et crie bienvenue

C'est l'amour qui s'en va comme à Strasbourg
L'amour qui éclate comme l'orage
Comme l'automne qui perd son feuillage
C'est la roue qui tourne et laisse au détour

Amertume de grande répétition
Dans ses gestes remplis d'excitation
C'est une peine mais joie à la fois

Qui lance un mouvement infini
De douce et de jolie parodie
Et oui ! je ressentais ça autrefois.

LENA MILON- RABEAU 2G4

Vin Rouge

Au printemps de mon âge tu es apparu
Tu m'as fait espérer mais tu t'es retourné
A l'espoir tu m'as fait voir et moi je t'ai cru
Maintenant je suis seul avec le cœur cassé

Comme le vin rouge que l'on buvait ce soir là
Ton amour m'a inmanquablement taché
Inébranlable était cette tache sur moi
Et ton regard m'a passionnément transpercé.

Tu m'as donné quelque chose qui fait rêver
De mes pensées, je ne parviens à la chasser
Et mon corps n'arrivera pas à s'en passer.

Avec le fer comme la seule solution
De ton cœur je n'ai pas su tirer la passion
Ton départ me vient comme une lourde trahison.

CLEMENTINE THIERY, 2G4

Jalousie

Un soir, j'appris et comme un noeud serra mon cœur
Je ne ressentais plus rien depuis ton départ
Grâce à toutes nos promesses je n'avais pas peur
La souffrance pour toi était tout un art

Je me suis attaché comme le lierre à ses murs
Comme une éclipse, tu resteras ma seule vision
La dernière nuit sans toi a été si dure
Malgré la souffrance, il restera la passion

Sous ta lumière, se trouve une autre que moi
Mais sous la mienne, il ne restera que toi
Jalousie me tuera, je le sens, je le sais

Maintenant, j'espère ton retour, tu le sais
Pitié que votre amour ne soit jamais le nôtre
Et comme moi, tu ne regardes pas une autre.

JEANNE FOURNIER, 2G4

La Sirène

Lorsque le soleil me réveilla ce matin
Je la vis, ainsi vêtue d'une robe en satin
La lumière se reflétant sur sa chevelure
La teinte rappelait une belle dorure.

Le sillage de parfum qu'elle laissa derrière
M'enivra d'un tel point, je sus qu'elle serait mienne
Ses manières et sa façon d'être bousculèrent
Tout sens, ma joie, au malheur, désarroi en haine.

Lorsque regards se croisèrent, tel le Titanic,
Mon cœur chavira, dériva, enfin coula
Savoix résonna, ressemblant à une musique.

Mais je ressentis les foudres de Médusa
Mais, ainsi pétrifié, je n'osai guère l'approcher
Enfin, me laissant sans espoir, elle s'éloigna.

IMANE MAAROUF, 2G4

Un engagement

Lorsque mes yeux tombent sur vous, le savez-vous,
Me voilà victime de votre charme fatal
Et puis d'un élan fort et fou mon cœur s'emballé,
S'affole d'une fière ardeur qui fond vers vous.

Je ne veux que vous, me tenir à mes côtés,
Respirer ce bouquet parfumé de bonheur,
Vous contempler, soleil rayonnant de splendeur,
Vous tenir dans mes bras, vif de félicité.

Oh que oui, vous êtes la plus resplendissante
Des merveilles du monde, la plus ravissante,
Car votre cœur est votre belle parure.

J'aime, j'aime passionnément à la folie,
Mon âme et votre âme s'accordent, sont amies ;
Ici, ensemble, gravons notre signature.

EUGENIE SEKINE , 2G3

Passion divine

Comment pourrais-je exprimer ces pensées
Qui me tiennent éveillée toute la nuit
De tous ces mœurs dont elle est le fruit
La flamme qui est venue m'habiter

Elle en devient une passion divine
Dont les yeux brillent juste pour me plaire
Et nul hasard ne pourrait m'en défaire
Ardeur dont je ne connais l'origine

J'en arrive encore à la sublimer
Elle m'inspire un peu plus chaque jour
Tellement mon esprit en ait hanté

Je crains de devoir l'appeler amour
Mon art c'est elle et mon regard s'y use
Mon art est tel qu'elle en devient ma muse.

MORGANE MOREAU , 2G3

Le second et le dernier

Corps de toile, lame comme pinceau
Tes mots semblables aux douces caresses
Recouvrent mon art de mille tendresses
Je peins pour m'envoler tel un oiseau

Rêve de fleurs et rêve de lumière
Mon cœur réduit en miettes de charbon
Jadis, d'une promesse d'union
Jeunesse folle, jeunesse si fière.

De son profond regard, mon âme il soigne
Jour printanier, ô bel et triste cygne
Va, migre vers les saisons angéliques

Le rythme cardiaque accéléré
Je respire de cet amour mythique
Le second effaçant ledit premier

JADE FORTIN , 2G3

Courir le monde en étant tacite
Plonger en Crète comme à Saint-Martin
Sécher sous l'ombre d'été d'un pin
Et en Amazonie être ermite.

Aussi doux que les champs de marguerites
Sont les taches blanches de juin.
Se retrouver à Pétra un matin,
Sous terre, où les fourmis s'abritent.

Mais du Népal aux paysages du Kenya,
Tu es partout pourtant tu n'es pas là.
Changes-tu autant que les paysages ?

Pourquoi je ne puis que m'imaginer,
Quel sera le paysage de ton visage ?
Dis-moi donc pourquoi n'es-tu jamais né ?

SUZANNE SOURISCE-BEDUNEAU, 2G3

Océan

Assis au bout du ponton, regardant la mer ;
Regrettant les bateaux disparaissant au loin,
Mon cœur est en deuil et mon âme n'est que chagrin,
Mon corps est figé dans ce lieu au goût amer,

Quand reprendrais-je la route, pourrais quitter ces terres
Trop habituelles ? A nouveau fouler ces chemins
Tel un corps remporté dans un courant marin,
Et rejoindre des contrées m'étant étrangères.

Je me sens tombé dans cet indigo immense
L'océan m'emporte dans ses abysses rances,
Me fait valser avec ses étranges sirènes

Je sais que je dois rentrer, même si j'aimerais
Rester dans ses bras, mais bientôt il me ramène
A mon grand regret sur les plages de galets.

PAULINE DAVID, 2G3